

Profession monastique de **Soeur Emmanuela Kolczynska**
Abbaye Notre-Dame de Bonneval, vendredi 3 mai 2019
Osée 2,16-22/Ps 62/Col 3,1-4/Mt 17,1-9

Homélie de Dom Hugues Chapelain de Seréville, Abbé de l'Abbaye Notre-Dame des Neiges

Quelle belle inspiration de nous faire entendre, et même contempler, le récit de la Transfiguration du Seigneur en ce temps de Pâques!

Certes il nous manque l'apôtre Philippe, fête en ce jour... mais nous avons Pierre, Jacques et Jean et cela nous suffit, ils sont témoins. *"Il nous est bon d'être ici"*.

Puisque nous célébrons, nous aussi, le Ressuscité par toute notre vie, nous pouvons bien parler de cette vision qui préparait ces disciples à vivre les jours sombres de la Passion.

Tel est d'ailleurs le sens de la vie monastique en ses ultimes significations: devenir à ce point "étrangers en ce monde " parce que nous avons contemplé la Gloire de Dieu. C'est la *Xéniteia* si chère aux premiers chrétiens et que, polonaise en Aveyron, chère soeur Emmanuela, tu vis avec ferveur !

Le théologien Raymond Panikkar, dans son "éloge du simple" (Albin Michel, 1995, p. 23), analyse le prototype paroxystique du moine comme "essence de ce qu'il y a de meilleur et unique en l'humain". La voie monastique, dit-il, est "le rejet de tout autres projets pour le but à atteindre: Dieu".

On ne naît pas moine. On le devient sans cesse. C'est un dynamisme qui ne supporte pas la sclérose. C'est un chemin ouvert, une ascension.

Les vœux sont un moyen pour avancer sans jamais reculer, avec l'aide de la prière du cœur ou l'Esprit de Jésus est donné, dans la stabilité de la communauté et la joyeuse pénitence. Dans la contemplation de la fin pour laquelle nous sommes faits: la lumière de la Transfiguration !

" Le moine restera toujours un paradoxe", écrit encore Panikkar, en ce sens qu'il a fait l'expérience d'une part du but ultime, et en même temps de son absence".

Comme je parle devant un certain nombre de polonais je ne peux pas citer saint Jean Paul II. Il a longuement commenté ce récit de la Transfiguration dans son exhortation post synodale sur la Vie religieuse, *Vita consecrata* en 1996. Il disait (nr 15):

"Cette lumière (*celle de la Transfiguration*): éclaire ses fils, *tous également appelés à suivre Christ* en fondant sur Lui le sens ultime de leur vie, au point de pouvoir dire avec l'Âpotre: "Pour moi, vivre, c'est le Christ !" (*Ph 1,21*). Les personnes appelées à la vie consacrée font certainement *une expérience unique de la lumière qui émane du Verbe incarné*. En effet, la profession des conseils évangéliques fait d'eux *des signes prophétiques* pour la communauté de leurs frères et pour le monde ; dès lors, ils doivent nécessairement vibrer de manière particulière aux paroles enthousiastes de Pierre: "Il est heureux que nous soyons ici !" (*Mt 17,4*) Ces paroles disent l'orientation christologique de toute la vie chrétienne. Toutefois, elles expriment avec vigueur le caractère radical qui donne son dynamisme profond à la vocation à la vie consacrée : comme il est beau pour nous de rester avec Toi, de nous donner à Toi, de concentrer de manière exclusive notre existence sur Toi ! En effet, celui qui a reçu la grâce de cette communion d'amour spéciale avec le Christ se sent comme saisi par son éclat : Il est le "plus beau des enfants des hommes" (*Ps 45,3*) , i'Incomparable ".

Le Psaume 62 que nous avons chanté le disait aussi à sa manière:

" Ton amour vaut mieux que la vie ! L'homme de mensonge aura la bouche close "

La vie monastique est un choix d'amour qui préfère ... une manière d'être au monde en ne servant que la vérité qui est révélée dans le Dieu de Jésus-Christ.

Ce qui compte, semble t-il, surtout aujourd'hui, c'est de se mettre résolument dans les traces de

Jésus au désert, sur la montagne, celle de sa Résurrection certes mais aussi celle de sa douloureuse Passion... pour y vivre, comme lui, la grâce de la Transfiguration !

La montagne est le lieu où la grâce nous séduit, à l'instar du désert: Le lieu théologique ou l'amour devient connaissance. (*amor intellectus est*), le lieu où la dimension sponsale du don est vécu (*praxis*), avant d'être une *théoria*...

Ne nous laissons pas voler la joie de la possible Transfiguration!

La moniale est celle pour qui Dieu amour est une personne qu'on peut, que l'on veut rencontrer, une personne pour la rencontre de qui on laisse tomber toute autre rencontres : " Il nous est bon d'être ici".

" Tes yeux verront le Roi dans sa beauté ".

Soeur Emmanuela tu as été séduite et tu te laisses conduire au désert pour vivre la vision et devenir, par toute ta vie, âpre du Ressuscité dans la lumière de sa transfiguration. Nous pouvons ici écouter le cher Père Bouyer parler du sens de la vie monastique : " Le moine véritable, écrit-il, ne l'est pas seulement par l'extérieur des observances mais par l'intérieur du coeur, c'est quelqu'un qui a entrepris l'ascension du Thabor. Et que signifierai cette ascension, si elle ne devait pas le mener jusqu'au sommet où la gloire divine lui apparaîtra dans l'irradiation du Christ transfiguré? Voir cette lumière du Thabor, telle doit être sa plus profonde aspiration...

Cette lumière de la gloire divine, cette lumière où Dieu demeure, cette nuée lumineuse où il nous invite lui-même à entrer, il faut bien considérer en même temps que c'est ce que l'Écriture appelle une lumière inaccessible : *PHOS APROSITON*, comme la montagne de l'Horeb quand Dieu y était descendu et dont on ne pouvait s'approcher sans être foudroyé " (*Bouyer, Les sens de la vie monastique, Brepols 1949, p. 102*)

J'espère que tu n'es pas une soeur foudroyée... Mais suffisamment irradiée et que tu le restera pour irradier les autres à ton tour et que son feu à d'autres prenne !

La vie monastique, en sens est apostolique !

Que ce nouvel engagement pris après 37 ans de services au côté de tes soeurs ursulines, soit une étape d'approfondissement de ta vie offerte en revenant à la source !

Affermissement de la consécration en même temps que stimulant de la vie spirituelle : " tu connaîtras le Seigneur ".

Telle est la promesse de Dieu à celle qu'il a conduite au désert de la Bonne vallée !

Ainsi soit-il!